

Diagnostic Financier D'une Entreprise Multisectorielle, Cas De La Société Okapi Group Sarl Par

Kambale Kikono Serge,
Assistant de Recherche à l'I.S.C.-Beni

Résumé

Diagnostiquer régulièrement son entreprise est un idéal pour un gestionnaire soucieux de voir ses affaires prospérer et lorsque celles-ci prospèrent, il doit savoir en moindre détail les causes, car dit-on : « un bon gestionnaire est celui qui sait quand ça marche et pourquoi ça marche ; quand ça ne marche pas et pourquoi ça ne marche pas ».

C'est dans cette optique que cette étude est focalisée sur le « diagnostic financier de la Société Okapi Group œuvrant dans le secteur commercial et industriel ; avec comme objet d'apprécier la santé financière de cette société et vérifier si elle dispose d'une capacité d'autofinancement suffisante.

En effet, après analyse des faits à partir des indicateurs appropriés au diagnostic financier, les résultats ont révélé que la société Okapi Group disposait d'une santé financière saine pour la période de 2014 à 2016 et il s'est dégagé une capacité d'autofinancement suffisante pouvant la permettre à faire face au nouvel investissement ou à un investissement de remplacement.

Mots clés : diagnostic, financier, entreprise, multisectorielle

Date of Submission: 16-07-2025

Date of Acceptance: 26-07-2025

I. Introduction

Réaliser le diagnostic financier de son entreprise n'est pas une exigence légale en soi ; mais l'exercice est fortement recommandé pour les chefs d'entreprises qui veulent faire un état de lieux précis des comptes et comprendre comment l'activité et la rentabilité de la société évoluent.

Tout comme il est recommandé de faire régulièrement un check-up auprès de son médecin, les chefs d'entreprises peuvent faire le diagnostic financier de leur société, cartographie précise et précieuse pour piloter leurs activités.

Pour le chef d'entreprise, c'est un outil indispensable pour prendre les bonnes décisions stratégiques. Mais plus qu'un outil de pilotage, c'est également un outil précieux, voire indispensable, lorsqu'on envisage céder son activité ou d'effectuer des nouveaux investissements, de rassurer son banquier ou de séduire de nouveaux investisseurs. Le diagnostic permet notamment d'identifier des leviers pour améliorer la santé financière de son entreprise.

L'entreprise est un système en perpétuelle mutation qui s'insère dans un environnement économique de plus en plus complexe, où les besoins de gestion sont de plus en plus impératifs afin d'assurer sa bonne performance et le souci d'information des tiers de plus en plus pressant (Guedj, 1986, p. 239). Une entreprise est d'abord un projet économique dont le déroulement dans le temps est exposé à un risque multiforme. Ce projet implique la mise en œuvre des ressources dont l'ensemble constitue le capital économique de la firme.

Les conditions de mise en œuvre du capital économique viennent compliquer les choses car elles font référence à un montage juridico-économique souvent complexe entre diverses parties prenantes. C'est pourquoi la théorie financière moderne présente l'organisation économique comme un nœud de contrats entre ayants droit. Ces contrats ont pour objet le contrôle des ressources mises en œuvre et surtout la répartition de la richesse créée (Bruslerie, 2014, p. 517).

Les parties prenantes, au premier rang desquels figurent les actionnaires et les prêteurs, ont par contrat des droits reconnus sur cette richesse. C'est de ce fait que le diagnostic financier de l'entreprise est cet outil que ces parties prenantes se servent pour mettre en lumière l'état de la santé financière de l'organisation dont ils jouissent des droits et dont sont propriétaires et/ou prêteurs.

L'appréciation de la structure financière à la lumière des diverses formes de performances souhaitées s'avère impérieuse pour maintenir l'équilibre du système. Ce qui conduit forcément que la réalisation d'un diagnostic financier soit basé sur l'analyse historique des états financiers de l'entreprise. Et ce diagnostic se confond le plus souvent avec l'analyse financière lorsqu'il s'intéresse à la mesure de l'état de santé de l'entreprise.

Le diagnostic financier permet d'étudier la performance globale d'une entreprise au fil du temps et par rapport à ses concurrents puisqu'il implique toujours la comparaison de la performance de l'entreprise avec celle d'autres entreprises du même secteur d'activité et l'identification des tendances dans la situation financière de l'entreprise.

Comme dans toute activité humaine, la logique impose d'analyser d'abord la situation avant d'agir. Dans l'entreprise, «cet état des lieux » constitue le diagnostic. Il peut être global ou modulaire pour se focaliser sur une dimension particulière. Il peut être stratégique et vise les objectifs et les choix stratégiques de l'entreprise au regard de son marché et de la concurrence. Il peut aussi être opérationnel et vise l'organisation générale, ou enfin il peut être mené au plan financier.

Ainsi, le diagnostic financier constitue un volet important du diagnostic d'ensemble pouvant permettre à tous les partenaires de l'entreprise de savoir l'état de santé financière de l'entreprise où ils ont des intérêts. Il a un rôle d'information et de communication, permet de comprendre l'évolution passée de l'entreprise et de juger son potentiel de développement.

En demeurant, aucun gestionnaire d'entreprise soucieux du développement de celle-ci ne peut se passer du diagnostic financier car ce diagnostic constitue un examen pouvant rassurer si son entreprise marche bien ou pas ; et dans le cas échéant rechercher le plus vite possible des mesures palliatives. Raison pour laquelle, la présente étude traite du diagnostic financier d'une entreprise multisectorielle avec comme motivation de vérifier si la société sous étude dispose d'une capacité d'autofinancement global justifiant son investissement dans le nouveau produit « Okapi V.I.P » lancé sur le marché pendant en 2015, de matérialiser son projet de création d'une nouvelle usine de production de jus Afia et disposer des fonds supplémentaires pouvant lui permettre d'assurer le renouvellement de ses investissements ou de procéder aux investissements nouveaux.

Ainsi, au regard des observations susmentionnées précédemment, l'examen de cette étude tourne autour des questions suivantes : La Société Okapi Group dispose-t-elle d'une santé financière saine pour son exploitation ? Et les ressources financières dégagées par les activités de la Société Okapi Group sont-elles suffisantes pour lui permettre de réaliser des nouveaux investissements ou à réaliser, au-delà, des investissements de croissance de ses activités ?

Au questionnement ci-dessus, les réponses provisoires suivantes ont été émises à titre d'hypothèse : Au regard de l'importance de ses activités, il se pourrait que la Société Okapi Group dispose d'une santé financière saine ; et il est probable que les ressources dégagées par les activités de la Société Okapi Group aient été assez suffisantes pour lui permettre de réaliser des nouveaux investissements

II. Approche Théorique

Cet article traite du diagnostic financier d'une entreprise œuvrant dans divers secteurs. C'est pourquoi ce point présente les quelques notions théoriques sur le diagnostic financier et sur les outils y afférents.

Le diagnostic financier

Définition et notion

Selon le (Dictionnaire Le Petit Larousse illustré, 2000), le terme « *diagnostic* » vient du grec « *diagnôsis* » qui signifie apte à discerner. Il est généralement réservé à la médecine, est désigne l'identification d'une maladie par des symptômes.

Autrement dit, il s'agit d'une identification de la nature de dysfonctionnement, d'une difficulté. Cette acceptation est la même également pour les entreprises. Appliquer à l'entreprise, le diagnostic admet plusieurs composantes : le diagnostic financier, économique, social, etc. Dans le cadre de cet article, il est question de traiter seulement du diagnostic financier.

Le diagnostic financier d'une entreprise peut être rapproché des fins de santé établies en médecine pour un être humain. En effet, il permet de repérer et d'identifier des symptômes de dysfonctionnement de l'entreprise et de mettre en œuvre un traitement adapté. (Mallouki & Fekkak, 2014) Il consiste donc à déceler la santé financière d'une entreprise à travers l'analyse de toute une série d'informations comptables et des informations liées à l'environnement de l'entreprise. En effet, le diagnostic consiste à décrypter les documents comptables de synthèse afin de porter un jugement sur l'équilibre financier, la performance et la rentabilité de l'entreprise.

Un diagnostic préventif permettra de prévenir d'éventuelles difficultés par des mesures préventives appropriées. Ce diagnostic s'appuie sur les performances réalisées par l'entreprise. Il permet d'envisager son avenir ainsi que les mesures à prendre pour assurer sa survie, son redressement et son développement par une nouvelle stratégie.

Objectifs du diagnostic financier

Le diagnostic financier est une démarche orientée vers la connaissance de la santé financière de l'entreprise, qui a pour objectifs de mesurer et apprécier l'activité de l'entreprise et la rentabilité économique des capitaux investis, en mettant en lumière les éléments défavorables ou les dysfonctionnements dans la situation financière et les performances de l'entreprise; d'apprécier les conditions dans lesquelles sont réalisés ou non les équilibres financiers ; et en déduire le degré d'autonomie de l'entreprise.

Par ailleurs, le diagnostic vise à faire le point pour d'une part, déceler les symptômes susceptibles d'entraver le bon fonctionnement de l'entreprise et d'autre part, prendre des décisions correctives quand elles s'imposent (à court et long terme). (Lahille, 2013, p. 245)

Outils et démarches du diagnostic financier

Analyse et diagnostic à partir du bilan

L'analyse et le diagnostic à partir du bilan permettent de rendre compte de la mise en œuvre des décisions d'investissement, de financement et du processus d'exploitation de l'entreprise. Cette approche se réfère à une vision globale des masses financières du bilan, qui est l'analyse de la structure financière.

L'approche fonctionnelle retenue par le SYSCOHADA permet d'apprécier la structure financière de l'entité, dans une optique de continuité de l'activité ; d'évaluer les besoins financiers stables et circulants et le type de ressources dont dispose l'entreprise ; et se déterminer l'équilibre financier en comparant les différentes masses du bilan classées par fonctions et en observant le degré de couverture des emplois par les ressources.

Cependant, l'analyse du bilan permet de mettre en évidence les grands équilibres financiers par le calcul de quatre notions fondamentales : le Fonds de roulement, le Besoin de Financement d'Exploitation, le Besoin de Financement Hors Activités Ordinaires et la Trésorerie Nette.

Analyse et diagnostic à partir du compte de résultat

L'analyse et le diagnostic à partir du compte de résultat ont pour principal objet la compréhension de la formation du résultat net. Ce résultat peut être défini comme la différence entre le montant des charges engagées par l'entreprise et les divers produits réalisés par celle-ci. Un résultat bénéficiaire est indispensable pour l'entreprise car il exerce un effet favorable sur les conditions qui garantissent sa survie et son développement.

Le diagnostic financier à partir du compte de résultat vise d'une part, la construction des indicateurs synthétiques capables de révéler des tendances et d'autre part, l'amélioration de la compréhension du contenu et de l'importance des masses financières. Les outils nécessaires pour atteindre ces objectifs sont les ratios extraits du bilan et du compte de résultat (grâce aux soldes intermédiaires de gestion). Les principaux agrégats du compte de résultat sont les soldes intermédiaires de gestion. Il enregistre les flux liés à l'exploitation de l'entreprise au cours de la période et présente les résultats générés. Pour se faire, en OHADA, la structure du compte de résultat est formée à trois niveaux successifs : activités d'exploitation, activités financières et hors activités ordinaires (HAO) ou activités exceptionnelles.

Analyse et diagnostic à partir du Tableau des flux de trésorerie

L'analyse et le diagnostic à partir du Tableau financier des flux de trésorerie fournissent l'explication des flux liés aux cycles d'exploitation, d'investissement (ou désinvestissement) et de financement. L'approche est techniquement plus complexe mais, elle permet de retracer le parcours financier de l'entreprise pour détecter et expliquer les flux financiers. Cette analyse permet de raisonner dans une optique financière de liquidité et de solvabilité qui explique les tendances des décisions financières. Le Tableau des flux de trésorerie cherche à réaliser un compromis entre deux grands types de tableaux : le tableau de financement et le tableau de variation d'encaisse. Il présente les soldes financiers de la période dans sa première partie et les décisions financières dans sa deuxième partie.

La Capacité d'Autofinancement Globale (CAFG)

La CAFG peut être calculée sous deux approches (soustractive et additive). Elle est calculée par la méthode dite soustractive à partir de l'EBE, selon la logique suivante :

Tableau 1. Formule de calcul de la CAFG par la méthode soustractive

Excédent Brut d'Exploitation	
+	Valeurs comptables des cessions courantes d'immobilisation (compte 654)
-	Produits des cessions courantes d'immobilisations (compte 754)
=	Capacité d'Autofinancement d'Exploitation
+	Revenus financiers
+	Gains de change
+	Transfert de charges financières

+	Produits HAO
-	Frais financiers
-	Pertes de change
-	Participation
-	Impôt sur les résultats
=	Capacité d'Autofinancement Globale
<i>Source : AUDCIF, p1007</i>	

Elle peut également être obtenue par la méthode additive, comme suit :

$\text{CAFG} = \text{RNE} + \text{dotation aux amortissements} + \text{dotation aux provisions à caractère de réserves} + \text{pertes exceptionnelles} - \text{profits exceptionnels (+ ou - values sur cession d'actifs)}.$

La capacité d'autofinancement d'exploitation représente l'ensemble des ressources de financement internes dégagées par l'activité d'exploitation de l'entreprise. Elle constitue un flux résiduel de trésorerie effective ou potentielle généré par les opérations d'exploitation. Par contre, la CAFG représente la trésorerie potentielle globale, disponible sur une certaine période, dont l'entreprise peut disposer pour financer l'investissement. Le niveau de la CAFG est l'expression de l'aptitude de l'entreprise à renouveler ses investissements ; et de réaliser, au-delà des investissements de croissance.

L'Autofinancement (AF)

L'autofinancement représente l'aptitude potentielle de l'entreprise à financer elle-même ses investissements. De ce fait, il peut être décomposé en autofinancement de maintien ou de renouvellement (amortissements et provisions) et d'expansion (bénéfice mis en réserves, corrigé des pertes et profits exceptionnels). Il est obtenu en retranchant de la CAFG, les distributions des dividendes effectuées dans l'exercice.

L'autofinancement est obtenu par la différence entre la CAFG et Distributions de dividendes dans l'exercice. Il est également obtenu comme dans le cas de la CAF, à partir du Résultat net :

$$AF = \text{Bénéfice mis en réserves} + \text{dotation aux amortissements} + \text{dotation aux provisions à caractère de réserves} + \text{pertes exceptionnelles} - \text{profits exceptionnels}$$

Variation du Besoin de Financement d'Exploitation (BFE)

La variation du besoin de financement est constituée des simples différences bilantaires. Ce besoin absorbe de la liquidité et peut ainsi être la cause fondamentale d'un manque de trésorerie. On le calcule comme suit :

$$\text{Variation BFE} = \text{variation stocks} + \text{variation créances clients} - \text{variation dettes d'exploitation}$$

Ou encore par la formule : $\text{Variation BFE} = \text{BFE}_{n+1} - \text{BFE}_n$

Ces variations sont calculées à partir des montants nets des postes des bilans N et N-1, comme suit : variation (Δ) = postes (n) – postes (n-1).

Diagnostic financier par le Scoring (Lahille, 2007, p. 264)

Il s'agit d'une technique d'analyse et de détection de la probabilité de défaillance d'une entreprise développée à la fin des années 60. Le score se présente comme une fonction mathématique qui retient quelques ratios jugés pertinents, plus ou moins pondérés dans la fonction, et qui donne un résultat sensé représenter la situation de l'affaire concernée par rapport à un échantillon.

Il existe plusieurs types de scores selon les auteurs dont à titre informatif : le Score de la Banque de France, le Key business ratio, le score « credit men », etc., mais le plus usuel et que nous avons utilisé dans cet article est le « Score de Conan et Holder ». Ce score n'utilise que cinq ratios, orientés « structure » et « rentabilité ».

Les cinq ratios permettant son calcul sont :

- R_1 : *EBE/Endettement global*
- R_2 : *Capitaux permanents/Total bilan (non retraité)*
- R_3 : *Réalisables et disponibles/Total bilan*
- R_4 : *Frais financiers/CA*
- R_5 : *Frais de personnel/VA*

Ainsi, la fonction du score de Conan et Holder s'écrit comme suit :

$$Z = 24R_1 + 22R_2 + 16R_3 - 87R_4 - 10R_5$$

Interprétation :

- Résultat < 0 : Forte probabilité de défaillance dans les trois ans ;
- Résultat compris entre 0 et 10 : probabilité non négligeable de défaillance ;
- Résultat compris entre 10 et 18 : Très faible probabilité de défaillance ;
- Résultat > 18 : Probabilité de défaillance quasi nulle.

III. Matériels Et Méthodes

Pour élaborer cet article, les méthodes suivantes ont été au rendez-vous : la méthode analytique a favorisé une analyse systématique et approfondie des informations fournies par les états de synthèse de la Société Okapi Group. Outre cette méthode, nous usé de l'approche financière qui nous a été utile dans l'analyse et interprétation des chiffres du bilan et compte de résultat de la Société Group grâce aux différentes grandeurs d'analyse de l'équilibre financier et ratios.

Ces méthodes ont été appuyées par les techniques documentaire et d'interview structurée. La technique documentaire a permis de recueillir les informations des états financiers de la Société Okapi Group, de consulter les différents ouvrages relatifs à notre thème de recherche ainsi que l'Acte Uniforme relatif au Droit Comptable et Information Financière et le SYSCOHADA. La technique d'interview structurée nous a été utile en ce sens qu'elle nous a permis de questionner les comptables de la Société Okapi afin de nous permettre d'obtenir certaines informations concernant les éléments susceptibles d'entraîner des retraitements possibles des états financiers.

Diagnostic financier de la Société Okapi Group Sarl

Cette partie s'intéresse à la présentation synthèse du bilan et compte de résultat de la Société Okapi Group et aux résultats obtenus de nos analyses.

Diagnostic financier de la Société Okapi Group à partir du bilan

Pour mener à bien ces analyses, nous nous servons des bilans fonctionnels cristallisés afin de nous permettre de comprendre le poids qu'occupe chaque rubrique (masses) au sein du bilan.

Pour y arriver, nous divisons chaque rubrique du bilan par le total bilan, puis multiplions le quotient par 100. Ainsi, il se présentera comme suit :

Tableau 2. Bilans fonctionnels cristallisés

Périodes Rubriques	Exercices comptables					
	2014		2015		2016	
	Valeurs absolues	%	Valeurs absolues	%	Valeurs absolues	%
Actif immobilisé	1 784 887 920	42,99	1 835 281 107	37,85	1 795 554 974	38,04
Actifs circulants	1 560 489 480	37,58	1 563 165 960	32,24	1 314 043 086	27,84
Trésorerie-Actif	806 600 160	19,43	1 450 165 850	29,91	1 610 295 002	34,12
Total Actif	4 151 977 560	100	4 848 612 917	100	4 719 893 062	100
Ressources stables	2 610 845 730	62,88	3 367 705 531	69,46	3 403 524 602	72,11
Passif circulant	425 131 830	10,24	427 807 006	8,82	534 048 460	11,31
Trésorerie-Passif	1 116 000 000	26,88	1 053 100 380	21,72	782 320 000	16,58
Total Passif	4 151 977 560	100	4 848 612 917	100	4 719 893 062	100

Source : Archives de la Société Okapi Group

Du tableau ci-dessus, nous lisons le poids de chaque masse bilantaire dans le total du bilan de la Société Okapi. Il s'agit concrètement des actifs immobilisés, des actifs circulants, de la trésorerie-actif, des ressources stables, du passif circulant et de la trésorerie-passif. Ainsi, ayant les bilans cristallisés, déterminons les indicateurs de mesure de l'équilibre financier.

Détermination du Fonds de Roulement, du Besoin de Financement d'Exploitation et de la Trésorerie nette

Ici nous nous intéressons au calcul des indicateurs permettant d'apprécier l'équilibre financier d'une entreprise. Ainsi, nous calculons successivement le Fonds de Roulement, le Besoin de Financement d'Exploitation et la Trésorerie nette.

Le Fonds de Roulement

Le Fonds de Roulement peut être calculé par le haut du bilan comme par le bas du bilan. Dans nos calculs, nous nous servons seulement de la formule du calcul du fonds de roulement par le haut du bilan, tout en rappelant que ces deux formules conduisent forcément à la même réponse.

Tableau 3. Détermination du Fonds de roulement par le haut du bilan

Périodes Rubriques	Exercices		
	2014	2015	2016
Ressources stables (I)	2 610 845 730	3 367 705 531	3 403 524 602
Actifs immobilisés (II)	1 784 887 920	1 835 281 107	1 795 554 974
FR (III) = (I) - (II)	825 957 810	1 532 424 424	1 607 969 628

Source : Nos calculs

En calculant le FR par le haut du bilan, c'est-à-dire en établissant la différence entre les ressources stables et les actifs immobilisés, nous constatons que ce Fonds de roulement a été positif, soit de 825 957 810 CDF en 2014, de 1 532 424 424 CDF en 2015 et de 1 607 969 628 CDF en 2016. D'un regard sur les chiffres, nous remarquons que de 2014 à 2015, le Fonds de Roulement de la Société Okapi Group a connu une croissance de 706 466 614 CDF, soit 85,5%. Aussi, il a varié de 75 545 204 CDF, soit 4,93% de 2015 à 2016. Toutefois, avant de tirer une conclusion adéquate sur son importance, mesurons ce Fonds de Roulement par rapport au Besoin de Financement d'Exploitation.

Le Besoin de Financement d'Exploitation

Cet indicateur permet de vérifier si une entité dispose d'un besoin de financement d'exploitation entre ses emplois cycliques et ses ressources cycliques, induit par son cycle d'exploitation.

Tableau 4. Calcul du Besoin de Financement d'Exploitation

Périodes Rubriques	Exercices		
	2014	2015	2016
Actifs circulants (I)	1 560 489 480	1 563 165 960	1 314 043 086
Passif circulant (II)	425 131 830	427 807 006	534 048 460
BFE (III) = (I) - (II)	1 135 357 650	1 135 358 954	779 994 626

Source : Nos calculs

Les calculs du tableau ci-haut dégagent un Besoin de Financement d'Exploitation de la Société Okapi Group de 1 135 357 650 CDF en 2014, de 1 135 358 954 CDF en 2015 et de 779 994 626 CDF en 2016. Le Besoin de Financement de son Exploitation de la Société Okapi Group étant positif pour toutes les années sous-étude et supérieur au Fonds de roulement en 2014, cela signifie qu'au cours de cette année, Okapi Group était en besoin de financement d'exploitation de ses activités courantes (exploitation) et disposait d'une capacité de financement de son exploitation en 2015 et en 2016.

La Trésorerie nette

Le calcul de cet indicateur de l'équilibre financier, permet de vérifier si l'entité sous examen dispose des disponibilités susceptibles de lui permettre d'effectuer des décaissements nécessaires à court terme sans recourir à la vente de l'un de ses actifs ou à recourir à une créance.

Tableau 5. Calcul de la Trésorerie nette

Périodes Rubriques	Exercices		
	2014	2015	2016
Trésorerie-Actif (I)	806 600 160	1 450 165 850	1 610 295 002
Trésorerie-Passif (II)	1 116 000 000	1 053 100 380	782 320 000
Trésorerie Nette (III) = (I) - (II)	-309 399 840	397 065 470	827 975 002

Source : Nos calculs

Du tableau ci-haut, nous constatons que la Trésorerie nette de la Société Okapi Group a été de -309 399 840 CDF en 2014 ; de 397 065 470 CDF en 2015 et de 827 975 002 CDF en 2016. Ainsi, on constate que cette trésorerie a été négative en 2014 et positive en 2015 et en 2016. Cet état de la trésorerie nette fait comprendre qu'en 2014, Okapi Group disposait d'une trésorerie serrée. En pareil circonstance, la Société doit

recourir à un crédit bancaire pour couvrir la différence et il en ressort ce qu'on appelle en analyse financière : « un besoin de trésorerie ».

Diagnostic financier de Okapi Group à partir du compte de résultat

Ici, il s'agit de déterminer quelques indicateurs d'analyse à partir du compte de résultat pouvant permettre d'apprécier la santé financière de la Société Okapi. Plus singulièrement, nous allons calculer le taux de croissance du chiffre d'affaires et le taux de variation des SIG entre les années 2014 et 2016.

Calcul du taux de croissance du chiffre d'affaires

En mesurant le taux de croissance du chiffre d'affaires de la Société Okapi Group de 2014 à 2016, nous calculons celui-ci par secteurs d'activités.

Tableau 6. Détermination du taux de croissance du chiffre d'affaires

Activités	Mode de calcul			
	2014 à 2015		2015 à 2016	
	Détails	Ratio	Détails	Ratio
Commerciale	<u>6 058 626 467 – 14 777 234 070</u> 14 777 234 070	-0,59	<u>8 983 620 701 – 6 058 626 467</u> 6 058 626 467	0,48
Industrielle	<u>1 463 524 260 – 1 152 783 360</u> 1 152 783 360	-0,73	<u>1 751 543 164 – 1 463 524 260</u> 1 463 524 260	0,20

Source : Nos calculs

A la lumière du tableau ci-haut, nous remarquons que le chiffre d'affaires de la Société Okapi Group de 2014 à 2015 a connu une décroissance de 59% pour son activité commerciale et une baisse de 73% pour le secteur industriel. Cette baisse considérable des ventes est expliquée par l'insécurité (phénomène massacre) qui avait pris de l'ampleur en ville et territoire de Beni, zone dans laquelle se déroule la grande partie des activités de la société. Outre cet aspect, on peut également citer la concurrence dont la Société fait face, notamment la prolifération des stations de carburant et des usines du même secteur en ville de Beni, etc.

De 2015 à 2016, on constate que la Société Okapi Group a repris un peu de souffle, avec un taux de croissance de son chiffre d'affaires de 48% pour le secteur commercial et de 20% pour le secteur industriel. Cette croissance se comprend en ce sens que la Société est parvenue à maîtriser son marché et à créer des nouvelles bases (dépôts) dans d'autres régions un peu stables sur le plan sécuritaire telles que la base de Bukavu et de Doko.

Détermination du taux de croissance des Soldes Intermédiaires de Gestion

Dans ce point, nous déterminons les différentes variations des SIG afin d'apprécier le niveau de performance de l'entité sous examen.

Rappelons que le ratio de variation des Soldes Intermédiaires de Gestion est obtenu par la formule suivante :

$$\text{Variation d'un SIG} = \frac{\text{SIG}_{(n)} - \text{SIG}_{(n-1)}}{\text{SIG}_{(n-1)}}$$

Tableau 7. Détermination de la variation des SIG de 2014 à 2016

Périodes SIG	2014	2015	2016	Variations 2014 à 2015	Variations 2015 à 2016
MB sur marchandises	2 020 929 990	672 139 665	1 478 290 431	-0,67	1,20
Marge brute sur matières	425 877 690	1 360 346 562	716 909 986	2,19	-0,47
Valeur Ajoutée	1 511 683 380	1 766 003 077	1 862 533 618	0,17	0,05
EBE	1 288 483 380	1 303 108 597	1 431 033 618	0,01	0,10
Résultat d'Exploitation	1 131 703 980	889 215 017	1 232 775 115	-0,21	0,39
Résultat Financier	-179 080 800	0	-143 700	-1,00	-
RAO	952 623 180	889 215 017	1 232 631 415	-0,07	0,39
RHAO	-	-	-	-	-
Résultat Avant Impôt	952 623 180	889 215 017	1 232 631 415	-0,07	0,39
RNE	750 845 730	788 014 801	782 014 801	0,05	-0,01

Source : Nos calculs

Au vu du tableau ci-dessus, il ressort que de 2014 à 2015, la marge brute sur marchandises a connu une décroissance de 67% pour ensuite croître de 120% entre 2015 et 2016. Par contre, la marge brute sur matières a connu une décroissance de 219% de 2014 à 2015 et une décroissance de 47% entre 2015 et 2016. En partant de la richesse créée par Okapi Group, celle-ci a connu une croissance de 17% de 2014 à 2015 et de 5% entre 2015 et 2016. Quant à l'évolution de l'EBE, celui-ci a augmenté de 1% entre 2014 et 2015 et croître de 10% entre 2015 et 2016.

Pour le résultat d'exploitation, de 2014 à 2015, il a connu une décroissance de 21% et être rétabli jusqu'à 39% l'année suivante. Cependant, le Résultat des Activités Ordinaires a connu une décroissance de 7% entre 2014 et 2015 et augmenté de 39% entre 2015 et 2016. Par ailleurs, le RNE a subi une croissance de 5% entre 2014 et 2015 puis diminuer de 1% entre 2015 et 2016. Ainsi, d'une manière globale, on constate que la plupart des SIG ont connu des croissances significatives de 2014 à 2016.

Diagnostic de la Société Okapi Group à partir des ratios

Ratio de couverture du BFE

Ce ratio mesure le degré de couverture du BFE par le fonds de roulement. S'il est supérieur à 1, la couverture du BFE est assurée et à ce moment il y a de la trésorerie oisive. Dans le cas contraire, la trésorerie est normale et s'il est égal à 1, il y a couverture parfaite du BFE par le Fonds de Roulement.

Tableau 8. Calcul du ratio de couverture du BFE

Période Rubriques	Exercices		
	2014	2015	2016
Fonds de roulement (I)	825 957 810	1 532 424 424	1 607 969 628
BFE (II)	1 135 357 650	1 135 358 954	779 994 626
Ratio (III) = (I)/(II)	0,73	1,35	2,06

Source : Nos calculs

Au regard des calculs ci-dessus, il se révèle que le taux de couverture du BFE a été de 73% en 2014 ; de 135% en 2015 et de 206% en 2016. Ainsi, l'on constate qu'en 2014, ce ratio a été inférieur à 1, ce qui traduit une trésorerie normale. C'est en 2015 et en 2016 que la couverture du BFE a été assurée car à cette période, il s'est créé de la trésorerie oisive du fait que le Fonds de roulement a été pléthorique.

Analyse de la liquidité

Il est question ici de calculer le ratio de la liquidité générale, de la liquidité immédiate et celui de la liquidité réduite.

Tableau 9. Calcul des ratios de liquidité

Période Rubriques	Exercices		
	2014	2015	2016
Actifs à moins d'un an (I)	2 367 089 640	3 013 331 810	2 924 338 888
Passifs à moins d'un an (II)	1 541 131 830	1 480 907 386	1 316 368 460
Ratio de liquidité globale (III) = (I)/(II)	1,536	2,035	2,222
Trésorerie-Actif (I)	806 600 160	1 450 165 850	1 610 295 002
Passif à moins d'un an (II)	1 541 131 830	1 480 907 386	1 316 368 460
Ratio de liquidité immédiate (III) = (I)/(II)	0,52	0,98	1,22
Créances (I)	1 139 504 820	1 180 209 660	820 009 486
Disponibles (II)	806 600 160	1 450 165 850	1 610 295 002
Dettes à moins d'un an (III)	1 541 131 830	1 480 907 386	1 316 368 460
Ratio de liquidité réduite (IV) = (I)+(II)/(III)	1,26	1,78	1,85

Source : Nos calculs

Au regard des calculs du tableau ci-haut, il ressort qu'au cours de notre période d'étude, la Société Okapi Group avait la capacité de faire face à ses engagements à moins d'un an grâce aux stocks, créances et aux disponibilités. Quant à la liquidité immédiate, son ratio a été de 0,52 ; de 0,98 et de 1,22 respectivement en 2014, 2015 et 2016. Par ailleurs, le ratio de liquidité réduite a été de 1,26 en 2014 ; de 1,78 en 2015 et de 1,85 en 2016. Ce qui signifie que pendant cette période, la société avait la capacité à faire face à ses dettes à court terme grâce à ses créances et à ses disponibles.

Ratio d'endettement net

Ici, nous analysons la protection des fonds des tiers (les dettes), c'est-à-dire, savoir si ces fonds sont sécurisés ou alors sont à risque (si ratio supérieur à 50% : les fonds des tiers sont plus importants que les fonds propres au bilan). Ce ratio mesure ce que rapporte les dettes au le total passif. Une fois calculé, nous allons

confronter son interprétation à celle en rapport avec l'analyse de l'autonomie financière et/ou de la dépendance financière.

Tableau 10. Calcul du ratio d'endettement

Période Rubriques	Exercices		
	2014	2015	2016
Fonds des tiers (I)	1 541 131 830	1 480 907 386	1 316 368 460
Total passif (II)	4 151 977 560	4 848 612 917	4 719 893 062
Ratio (III) = (I)/(II)	0,371	0,305	0,279

Source : Nos calculs

La lecture du tableau ci-haut fait comprendre que le taux de protection de fonds des tiers chez Okapi Group a été de 37,1% en 2014 ; de 30,5% en 2015 et de 27,9% en 2016. Comme ce ratio est inférieur à 50% durant toute notre période d'étude, cela signifie que les fonds des tiers chez Okapi Group sont sécurisés.

Ratio d'autonomie financière

Pour ce ratio, la norme est qu'il ne doit pas être inférieur à 50%. S'il est supérieur à 50%, l'entreprise est en autonomie financière et dans le cas contraire, l'entreprise est en dépendance financière (il est encore qualifié de ratio de solvabilité).

Tableau 11. Calcul du ratio d'autonomie financière

Période Rubriques	Exercices		
	2014	2015	2016
Fonds propres (I)	2 610 845 730	3 367 705 531	3 403 524 602
Total passif (II)	4 151 977 560	4 848 612 917	4 719 893 062
Ratio (III) = (I)/(II)	0,629	0,695	0,721

Source : Nos calculs

Partant des calculs de ce tableau, nous constatons que pendant toute la période de notre étude, le ratio d'autonomie financière a été supérieur à 50%, ce qui signifie que de 2014 à 2016, Okapi Group disposait d'une autonomie financière suffisante.

Le levier financier

Cet indicateur ne doit pas être supérieur à 1. S'il est supérieur à 1, il y a dépendance financière et s'il est égal à 1, il y a levier financier unitaire.

Tableau 12. Analyse du ratio de levier financier

Période Rubriques	Exercices		
	2014	2015	2016
Fonds des tiers (I)	1 541 131 830	1 480 907 386	1 316 368 460
Ressources stables (II)	2 610 845 730	3 367 705 531	3 403 524 602
Ratio (III) = (I)/(II)	0,59	0,44	0,39

Source : Nos calculs

L'analyse des indicateurs du levier financier calculé au tableau ci-dessus, nous renchérit que pendant la période sous étude, la Société Okapi Group était financièrement indépendante vis-à-vis des tiers car le ratio calculé est largement inférieur à 1.

Ratio de capacité de remboursement des fonds des tiers

Par le calcul de ce ratio, nous voulons comprendre si l'entité sous examen disposait quel degré de capacité de rembourser des fonds des tiers (capitaux étrangers).

Tout en sachant qu'il est trouvé par le rapport entre le Cash Flow Brut (cash flow d'exploitation) et les Fonds des tiers.

Tableau 13. Ratio de la capacité de remboursement des fonds des tiers

Période Rubriques	Exercices		
	2 014	2 015	2 016
Résultat net de l'exercice (I)	750 845 730	788 014 801	782 014 801
Charges non décaissables (II)	156 779 400	403 893 580	198 258 503
Produits non encaissables (III)	0	0	0
Cash Flow Brut (IV) = (I)+(II)-(III)	907 625 130	1 191 908 381	980 273 304
Fonds des tiers (V)	1 541 131 830	1 480 907 386	1 316 368 460
Ratio (VI) = (IV)/(V)	0,59	0,80	0,74

Source: Nos calculs

Au regard des calculs ci-haut, on constate que grâce à ses cash flows, la société sous examen est à mesure de rembourser les fonds des tiers à la hauteur de 59%, 80% et 74% respectivement pour les années 2014, 2015 et 2016.

Analyse de la rentabilité économique

Par le calcul de ce ratio, nous mesurons ce que rapporte 1 CDF investi par Okapi Group dans ses capitaux économiques (valeurs immobilisées).

Tableau 14. Calcul de la Rentabilité économique

Période Rubriques	Exercices		
	2014	2015	2016
RE (I)	1 131 703 980	889 215 017	1 232 775 115
Actifs immobilisés (II)	1 784 887 920	1 835 281 107	1 795 554 974
Ratio (III) = (I)/(II)	0,634	0,485	0,687

Source : Nos calculs

Pour 1 CDF investi par Okapi Group, nous constatons que le gain rapporté a été de 0,634 CDF en 2014, de 0,485 CDF en 2015 et de 0,687 CDF en 2016.

Etude de la rentabilité financière

Ici, nous apprécions le rendement des capitaux propres de la Société Okapi Group, c'est-à-dire, la part de bénéfice réalisé pour chaque Franc congolais des capitaux propres investis dans l'entreprise.

Tableau 15. Calcul du ratio de rentabilité financière

Période Rubriques	Exercices		
	2014	2015	2016
Résultat net (I)	750 845 730	788 014 801	782 014 801
Capitaux propres (II)	2 610 845 730	2 616 859 801	2 615 509 801
Ratio (III) = (I)/(II)	0,288	0,301	0,299

Source : Nos calculs

Pour cent franc congolais investis par les apporteurs des capitaux dans la Société Okapi Group, il a été dégagé un gain de 28,8 CDF en 2014 ; 30,1 CDF en 2015 et à 29,9 CDF en 2016.

Diagnostic financier par le Score Z de Conan et Holder

Par cette analyse, il est question de mener une étude de détection de la probabilité de défaillance de la Société Okapi Group, c'est-à-dire vérifier si cette société était exposée ou non à un risque de défaillance pendant les trois années de nos recherches.

Ainsi, pour ce faire, nous nous servons du « Score de CONAN et HOLDER » qui a comme fonction : $Z=0,24R_1 + 0,22R_2 + 0,16R_3 - 0,87 R_4 - 0,10R_5$.

Tableau 16. Calcul du score Z

N° Ratios	Désignation ratios			Valeurs des ratios			Coefficients	Calcul score Z		
	2014	2015	2016	2014	2015	2016		2014	2015	2016
R ₁	1 288 483 380 1 541 131 830	1 303 108 597 1 480 907 386	1 431 033 618 1 316 368 460	0,846	0,879	1,087	x(+24)	20,30	21,10	26,09
R ₂	2 610 845 730 4 151 977 560	3 367 705 531 4 879 767 917	3 403 524 602 4 746 398 062	0,639	0,690	0,717	x(+22)	14,06	15,48	15,77
R ₃	1 139 504 820 +806 600 160 4 151 977 560	1 180 290 660 +1 450 165 850 4 848 612 917	820 009 486 +1 610 295 002 4 719 893 062	0,479	0,543	0,515	x(+16)	7,66	8,69	8,24
R ₄	179 080 800 15 930 017 430	0 7 522 150 727	143 700 10 735 163 870	0,011	0	0,000013	x(-87)	-0,957	0	-0,001131
R ₅	223 200 000 1 511 683 380	462 894 480 1 766 003 077	431 500 000 1 862 533 618	0,148	0,262	0,232	x(-10)	-1,48	-2,62	-2,32
Total score Z								39,58	42,65	47,78

Source : Nos calculs

Des calculs ci-haut, nous constatons que le score calculé a été $Z=39,58$ en 2014, $Z=42,65$ en 2015 et $Z=47,78$ en 2016. Ainsi, au regard de ces chiffres nous pouvons conclure que la Société Okapi Group se trouve dans une zone du score très favorable, car pour toutes les années sous étude, le score a été largement supérieur à 18. Les résultats ci-haut nous poussent à conclure que la probabilité de défaillance pour cette société est quasiment nulle, une situation qui ne surprend pas dans une affaire aussi performante.

Détermination de la Capacité d'autofinancement Global

Dans ce point, nous tâchons de mesurer la capacité d'autofinancement global dont a disposé la Société Okapi Group de 2014 à 2016 afin de voir si cette dernière dispose réellement des ressources nécessaires lui permettant de financer son investissement de fabrication d'une nouvelle marque d'eau minérale « Okapi Afia V.I.P » lancée sur le marché en 2015 ainsi que des fonds nécessaires pour financer son projet envisagé pour la fabrication du « Jus Afia » dont le processus est en cours.

Ainsi, pour y arriver, nous calculons cette capacité d'autofinancement global par la méthode soustractive.

Tableau 17. Calcul de la CAFG par la méthode soustractive

Période Rubriques	2014	2015	2016
EBE	1 288 483 380	1 303 108 597	1 431 033 618
Valeurs comptables de cession d'immobilisation	+ 0	+ 0	+ 0
Produits de cession courante d'immobilisation	- 0	- 0	- 0
CAF d'exploitation	1 288 483 380	1 303 108 597	1 431 033 618
Revenus financiers	+ 0	+ 0	+ 0
Gains de change	- 0	- 0	- 0
Transfert des charges financiers	+ 0	+ 0	+ 0
Produits HAO	+ 0	+ 0	+ 0
Frais financiers	- 179 080 800	- 0	- 143 700
Pertes de change	- 0	- 0	- 0
Participation des travailleurs	- 0	- 0	- 0
Impôt sur le résultat	- 201 777 450	- 111 200 216	- 450 616
CAFG	907 625 130	1 191 908 381	980 273 304

Source : Nos calculs

A la lumière du tableau ci-haut, il ressort que la Société Okapi Group disposait d'une capacité d'autofinancement global de 907 625 130 CDF en 2014 ; de 1 191 908 381 CDF en 2015 et de 980 273 304 CDF en 2016.

En comparant les valeurs de la CAFG à celles des actifs cycliques pour les années respectives, on comprend que la Société Okapi Group dispose des fonds pour réaliser des investissements nouveaux à la hauteur de la moitié de ce qu'il en a déjà réalisé.

Discussion des résultats

Le diagnostic financier d'une entreprise permet d'évaluer l'entreprise afin de s'interroger sur sa solvabilité, de mesurer ses performances en terme de productivité, de profitabilité et de rentabilité ainsi que de mesurer sa croissance via l'étude du chiffre d'affaires, de ses SIG et la comparaison de son taux de croissance à celui des autres entreprises du même secteur.

Le diagnostic financier doit également permettre d'appréhender les principaux risques de l'entreprise. C'est dans cette optique que en partant la présente étude porte sur le diagnostic financier d'une entreprise multisectorielle.

MANSERI Tassadit et SEGGAR Dehbia (Tassadit & Dehbia, 2023) avaient déjà également abordé la question relative au diagnostic financier d'une entreprise, cas de l'entreprise nationale des industries de l'électroménager, « ENIEM » en sigle avec comme objectif principal de mesurer la performance de cette entreprise afin de vérifier si celle-ci détient une bonne structure financière lui permettant d'avoir une solvabilité, une profitabilité et une rentabilité satisfaisantes pour la période allant de 2012 à 2014.

Après analyse, ces chercheurs avaient constaté que le bilan de l'activité 2014, analysé à travers les différents paramètres, avait donné des résultats plutôt acceptables au regard surtout des contraintes environnementales liées à l'évolution du secteur de l'électroménager, à savoir un marché innovant et actif auxquelles l'entreprise est tenue de s'adapter pour assurer sa pérennité. Quant à la rentabilité de l'entreprise, et malgré que le chiffre d'affaires réalisés durant la période avait témoigné que l'activité de l'ENIEM était en

baisse, mais cette entreprise avait pu générer une valeur ajoutée importante, lui permettant la couverture de la totalité des frais de personnel et les impôts et taxes, et de dégager un EBE positif et d'assurer ainsi sa performance économique. Même en termes d'exploitation, l'ENIEM détenait une bonne rentabilité économique et financière. D'après les indicateurs d'activité qui présentaient un caractère favorable, ils avaient conclu que les résultats réalisés par l'ENIEM étaient satisfaisants afin de garantir sa rentabilité et sa croissance.

Concernant la situation financière, ils avaient constaté que l'ENIEM disposait d'une bonne structure financière saine puisqu'elle avait réalisé un équilibre financier à long terme et à l'immédiat, et jouissait d'une autonomie financière et d'une capacité d'endettement.

La variation des flux de trésorerie avait montré que la capacité financière de l'entreprise et son aptitude à générer et à gérer sa trésorerie. Un accroissement du BFR est constaté dû au délai de rotation des créances-clients qui était très long et l'augmentation des stocks des produits finis. A l'exception de la croissance du BFR, les autres indicateurs de mesure de la structure financière et les ratios de liquidité et de solvabilité, les avaient permis de confirmer que l'ENIEM se retrouvait dans l'aptitude à maintenir un degré de liquidité suffisant afin d'assurer en permanence sa solvabilité.

MENGUELLAT Brahim et BERRAZ Abderezak de l'UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU, dans leur recherche portant sur « Le diagnostic financier comme outil d'évaluation de la performance financière, Cas de La SONELGAZ (Direction Distribution Tizi-Ouzou) » avait comme objectif de mettre en lumière la relation entre le diagnostic financier et la mesure de la performance financière des entreprises à travers le cas d'une entreprise publique algérienne, relevant d'un secteur stratégique, à savoir la direction de distribution SONELGAZ de Tizi-Ouzou. A ce titre, la préoccupation principale de leur recherche vérifiait si le diagnostic financier permet d'évaluer la performance financière des entreprises en s'interrogeant sur sa rentabilité, sa solvabilité, sa liquidité, sa croissance et sa performance afin d'identifier ses forces, ses faiblesses, ses opportunités et ses menaces.

Après analyse des données tirées dans les états financiers tels que les bilans et des comptes de résultat des années (2017-2018 et 2019), ces chercheurs avaient constaté que d'après l'analyse du SIG, il ressort des résultats nets et une capacité d'autofinancement négatifs pendant la période examinée, ce qui a montré les difficultés de l'entreprise à réaliser des bénéfices et à supporter la totalité de ses charges essentiellement des charges des personnels. Cependant, malgré ses résultats négatifs, elles avaient constaté que le chiffre d'affaires avait évolué durant la période étudiée grâce à l'augmentation des prix d'électricité et du gaz.

Quant à l'équilibre financier, ils avaient constaté que les trois équilibres financiers (FR, BFR, TN) exprimaient un équilibre à court et à long terme, sauf pour l'année 2017 où ils avaient remarqué un FR négatif, ce qui signifiait que les capitaux permanents de cette période n'arrivaient pas à financer les actifs immobilisés et aussi pour l'année 2019, la SONELGAZ avait dégagé un besoin en fonds de roulement positif, ce qui traduisait que ses dettes ne parvenaient pas à financer l'actif circulant.

A travers l'analyse des ratios, ils avaient observé que la SONELGAZ était solvable durant les trois années, et elle était jugé capable de payer ses dettes en utilisant l'ensemble de son actif. Néanmoins, sa liquidité générale avait connu une progression de son actif circulant afin de rembourser ses dettes à court terme. Les ratios de rentabilité économique et financière étaient négatifs durant les trois années d'études. Ce qui avait fait comprendre que la SONELGAZ n'était ni rentable, ni performante.

Sachant que dans tout étant chose la situation n'est jamais toujours la même et que tout change selon le contexte ou environnement dans lequel une entité évolue, après analyse pour le cas de ces études de nos prédécesseurs, avec les données récoltées, il s'est révélé pour la société Okapi Group que le principe de l'équilibre financier minimum n'a été pas respecté par la société en 2014 car la trésorerie nette était négative, soit de -309 399 840 CDF. A cette même année, le BFE a été également supérieur au Fonds de Roulement, soit de 1 135 357 650 CDF contre un Fonds de Roulement de 825 957 810 CDF. C'est en 2015 et en 2016 que l'équilibre financier minimum a été intégralement respecté.

Quant au diagnostic à partir du compte de résultat, nous avons constaté que de 2014 à 2015, le CA a diminué de 59% pour les activités commerciales et 73% pour la production industrielle. De 2015 à 2016, il a alors connu une croissance de 48% pour les produits commerciaux et de 20% pour la production industrielle. De la croissance des SIG, il a été constaté que ceux-ci ont connu parfois des croissances et des décroissances et en moyenne, il s'est révélé qu'un SIG a augmenté de 4,44% entre 2014 et 2015 et de 22,78% entre 2015 et 2016. Ainsi, le calcul de ces différents indicateurs et outils nous a permis de confirmer la première hypothèse cet article.

En calculant la capacité d'autofinancement globale, il s'est révélé que celle-ci a été de 907 625 130 CDF ; de 1 191 908 381 CDF et de 980 273 304 CDF respectivement en 2014, 2015 et en 2016. L'importance de ces chiffres par rapport aux valeurs immobilisées dont dispose Okapi Group a conduit à conclure qu'avec cette capacité d'autofinancement, la société est à mesure de réaliser ou de renouveler ses investissements à plus de la moitié de ce qu'elle dispose. Ce qui a confirmé aussi la seconde hypothèse de cette étude.

Cela étant, il n'y a pas à craindre pour les gestionnaires de la Société Okapi Groupe de se lancer dans cette aventure économique de se lancer dans la production d'un nouveau produit et profiter des opportunités qu'offre le marché afin d'accroître ses bénéfices et son chiffre d'affaires.

IV. Conclusion Générale

Au cours de ces dernières décennies, nous assistons dans notre région à une prolifération d'entreprises commerciales, semi-industrielles et industrielles. Mais chose étonnante est que bon nombre de ces entreprises ne se pérennisent pas mais plutôt disparaissent dans un laps de temps suite à une gestion irrationnelle des ressources et de la non maîtrise par leurs gestionnaires des éléments pouvant garantir la bonne santé financière de ces entreprises.

C'est pourquoi, animé du souci de vouloir visualiser l'avenir de certaines entreprises qui continuent à résister à cette tempête de défaillance et envisageant à réaliser des investissements nouveaux, nous avons mené notre étude sur « le diagnostic financier d'une entreprise multisectorielle, cas de la Société Okapi Group Sarl » pour une période de trois ans, soit de 2014 à 2016.

En développant ce thème, le souci majeur était de bien vouloir apprécier la santé financière de la Société Okapi Group ainsi que dégager la capacité d'autofinancement global générée par celle-ci et pouvant la permettre à effectuer des nouveaux investissements ou à renouveler ses investissements.

Après investigation, il s'est révélé que la Société Okapi Group dispose d'une capacité d'autofinancement suffisant pouvant la permettre de réaliser ou de renouveler ses investissements à plus de la moitié de ce qu'elle en a déjà réalisé.

Bibliographie

- [1] Acte Unifrome Relatif Droit Comptable Et A L'Information Financière Et SYSCOHADA Du 15 Février 2017
- [2] Berman, K., & Knight, J. (2011). Comprendre La Finance. Paris: Nouveaux Horizons.
- [3] Bruslerie, H. D. (2014). Analyse Financière : Information Financière, Evaluation, Diagnostic (Ed. 5e Edition). Paris: DUNOD.
- [4] Charreaux, G. (1986). L'Analyse Financière. Paris: LITEC.
- [5] Christian, & Zambotto, M. (2004). Gestion Financière : Finance D'entreprise (Ed. 6e Edition). Paris: DUNOD.
- [6] Dictionnaire Le Petit Larousse Illustré (2000). Paris.
- [7] Duplat, C.-A. (2005). Analyse Et Maîtrise De La Situation Financière De Son Patrimoine. Paris: Vuibert.
- [8] Gallo, L. (2005). Analyse Financière : Comment La Banque Vous Juge. L'entreprise (236), 21.
- [9] Grawitz, M. (1984). Méthodes Des Sceinces Socilales. Paris: Dalloz.
- [10] Guedj, N. (1986). De L'analyse Comptable A La Gestion Financière. Paris: Les Editions D'organisation.
- [11] Itoua, J. P. (2012). Comptabilité Générale : Travaux De Fin D'exercice Et États Financiers Annuels (Ed. 3e Edition). Paris: Editions Techniques Et Professionnelles.
- [12] Lahille, J.-P. (2007). Aide-Mémoire : Analyse Financière Paris: 3e Ed. Dunod, Paris
- [13] Mallouki, E. & Fekkek (2014). Cours d'Analyse Financière Disponible Sur <https://www.iutbayonne.univ-pau.fr/~legallo/Cours%20analyse%20Financi%C3%A8re.Pdf>.
- [14] MANSERI T. Et SEGGAR D., Diagnostic Financier D'une Entreprise, Cas De L'entreprise Nationale Des Industries De L'électroménager, Mémoire Online, Université Mouloud Mammeri De Tizi-Ouzou, Disponible Sur <https://fr.scribd.com/document/458422637/Diagnostic-Financier-D-Une-Entreprise-Cas-ENIEM#>, Consulté Le 30/01/2023
- [15] MENGUELLAT Brahim Et BERRAZ Abderezak, Le Diagnostic Financier Comme Outil D'évaluation De La Performance Financière Cas De La SONELGAZ (Direction Distribution Tizi-Ouzou), Mémoire Online, UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU, Disponible Sur <https://www.ummo.dz/dspace/bitstream/handle/ummo/14906/M%C3%A9moire%20de%20fin%20d%27etude.Pdf?Sequence=1&isAllowed=Y>, Consulté Le 16/04/2023
- [16] Pascale Recroix (2020), Diagnostic Financier De L'entreprise, 2e Ed. Les Carrés DCG, Gualino, Paris
- [17] Simon Parienté Et Isabelle Martinez (2020), Diagnostic Financier De L'entreprise : Méthodologie Et Stratégies Gagnantes, Ed. Dunod, Paris
- [18] Vagheni, N. P. (2014). Comptabilité Générale OHADA. Kampala, Ouganda: Fridi.